

si l'union étoit favorable aux Hauts Alliez, le Sr. de Mellaredé n'entreprendroit point d'en faire connoître l'abus; il n'y en trouveroit point; mais les desseins des Hauts Alliez sont-ils conformes aux interêts de la Suisse? c'est ce qu'il n'examine point, & qu'il est important de considérer.

Les Hauts Alliez n'ont travaillé depuis le commencement de la guerre, qu'à détacher les Suisses de l'amitié de la France, & sur tout le Canton de Berne, qu'à les brouiller ensemble & avec elle. Est-ce un dessein qui convienne aux Suisses? la Suisse est comme une espece de centre, entre la France, l'Allemagne, l'Italie, & la Savoye; elle separe ces Puissances comme une borne separe plusieurs aboutissans qui la joignent; aussi-tôt que la borne sera hors de sa place, & ne marquera plus exactement les limites de chacun; aussi-tôt devenuë inutile, elle sera abbatuë; de même aussi-tôt que les Suisses abandonneront la neutralité, aussi-tôt regardez comme ennemis, ils seront attaquez, & facilement opprimez. Toute la politique des Suisses doit être de menager leurs anciens Alliez, & d'observer avec eux une parfaite neutralité.

Selon le Sr. de Mellaredé, l'union du Corps Helvetique est le seul ressort qui fait réussir en Suisse toutes les negociations de la France; cependant si on l'en croit, les Ministres de France *prêchent publiquement l'union, & sement secrettement la division*; comment peut-il accorder cette accusation avec ce qu'il nous apprend des grands avantages que les Ministres de France tirent de l'union? en verité ils seroient bien insensé de semer la division, si l'union seule, comme il l'avouë, fait réussir leurs